



Observatoire européen du plurilinguisme

La Lettre de l'OEP N°101 – (mars-avril 2025)

www.observatoireplurilinguisme.eu

Éditorial: La portée sociale du plurilinguisme : le grand retour du langage !

C'est une approche jusqu'à présent peu développée, pourtant essentielle.

Oui, le plurilinguisme, quand on étudie bien le concept de langue tant au niveau de sa portée éducative que de la vie quotidienne, révèle une dimension sociale qui mérite attention. ✕

Nous partons du cas pratique qui s'est imposé ces derniers temps selon lequel les niveaux en littératie (en langue) et en numératie (en mathématiques) seraient en baisse dans la plupart des pays occidentaux, et en France en particulier, avec de sérieuses conséquences économiques et sociales.

La tentation est forte de rattacher ce phénomène à Internet et à l'émergence des réseaux. C'est sans doute en partie vraie, en partie seulement, étant observé que pour établir ce type de relation, il faut d'une part un certain parallélisme entre les périodes d'observation, et d'autre part que les moyens d'observation soient assez complets. Il semblerait que ces deux conditions ne soient qu'en partie satisfaites.

L'hypothèse que nous allons discuter ici est la suivante : après avoir ignoré le fait linguistique pendant des décennies avec des conséquences négatives sociales et économiques à expliciter, nous assistons ou devrions assister à un grand retour de la langue et du langage dans l'éducation.

Une convergence d'observations

Cela fait des décennies que des cassandres dénoncent la baisse du niveau scolaire. Longtemps ces mises en garde ont été niées purement et simplement tant par les pédagogues que par l'institution scolaire. Aujourd'hui, il faut s'entendre sur ce dont on parle.

S'il s'agit de comparer le niveau du baccalauréat dans les années soixante à celui du bac aujourd'hui, c'est une évidence. Ça ne se discute pas. ...- >

Direction et rédaction : Christian Tremblay, Anne Bui.

La Lettre de l'OEP est présentement traduite bénévolement en [allemand](#), [anglais](#), [arabe](#), [italien](#). Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, [contactez-nous](#).

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [clicquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito - **La portée sociale du plurilinguisme : le grand retour du langage !**

- Des articles récents à ne pas manquer

- Annonces et parutions

-> Mais si l'on veut comparer le niveau global de la population, la conclusion est inverse, car quand on alphabétise l'ensemble d'une population, il est normal que le niveau général s'élève. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille se désintéresser des meilleurs éléments de cette population. Il y a dissociation entre le niveau des diplômés pris séparément et le niveau général de la population.

Les enquêtes internationales organisées par l'OCDE nous apprennent beaucoup.

Depuis sa première édition en 2000, l'enquête la plus connue, l'enquête PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), évalue tous les trois ans les compétences des élèves de 15 ans dans trois ...- >

-> domaines principaux : la compréhension de l'écrit, la culture mathématique et la culture scientifique. Depuis 2000, les résultats de la France aux enquêtes PISA montrent une tendance générale à la baisse, notamment en mathématiques et en compréhension de l'écrit. On constate aussi des baisses significatives en mathématiques pour l'Allemagne, la Finlande et la Norvège. À l'inverse la Canada se place parmi les pays les plus performants en compréhension de l'écrit. Tandis qu'en mathématiques, les pays asiatiques, notamment Singapour, Taïwan, Hong Kong et le Japon dominent régulièrement le classement.

• L'étude internationale PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study) évalue tous les cinq ans les compétences en compréhension de l'écrit des élèves en fin de quatrième année de scolarité obligatoire, soit le CM1 en France. Les résultats de l'édition 2021 indiquent que la France a obtenu un score moyen de 514 points, se situant au-dessus de la moyenne internationale fixée à 500 points, mais en dessous de la moyenne européenne de 527 points. Après quinze années de baisse continue des performances, la France a stabilisé ses résultats en 2021, contrairement à la majorité des pays européens qui ont enregistré une diminution statistiquement significative, avec une baisse moyenne de 11 points par rapport à 2016. Les situations sont donc assez différentes d'un pays à l'autre. Les facteurs de différenciation selon les pays sont :

- La forte valorisation de la lecture dès le plus jeune âge
- L'importance accordée à la formation continue des enseignants
- L'environnement pédagogique propice à la différenciation des apprentissages, facteur lié à la formation continue.

L'exploitation fine de ces enquêtes internationales et des études spécifiques ont permis de confirmer certains résultats sur les vingt dernières années.

En ce qui concerne l'impact des nouvelles technologies, on sait que les élèves qui passent plus de deux heures par jour sur des écrans en dehors de l'école ont des performances nettement inférieures en lecture à celles de ceux qui passent moins de temps devant un écran.

En ce qui concerne les méthodes pédagogiques, on sait que les réformes pédagogiques axées sur les méthodes inductives et sur l'autonomie des élèves ont un impact négatif sur les élèves des milieux populaires, qui nécessitent un cadre plus structuré pour progresser. Il faut donc pouvoir appliquer des méthodes pédagogiques différenciées selon le profil des enfants, ce qui, soit dit en passant, rend le travail des enseignants plus complexe et plus exigeant, ce qui implique un relèvement des niveaux de formation des enseignants.

En ce qui concerne la diversité linguistique, on sait que les élèves allophones (dont le français n'est pas la langue maternelle) sont plus souvent en difficulté avec le français écrit et oral.

Bien évidemment, on ne peut se satisfaire uniquement de moyennes. Il faut aussi s'intéresser aux inégalités et voir si les évolutions constatées concernent également tous les élèves ou si certaines catégories sont plus concernées que d'autres. Le fait est que ce sont des phénomènes globaux mais dont les effets sont plus marqués pour les catégories modestes. Il y aurait donc aggravation des inégalités, alors que l'école a pour vocation, outre l'élévation générale de la population, la réduction des inégalités par l'égalité des chances.

On ne peut qu'être saisi par la similitude de certains pourcentages.

Les NEET en perspective

Selon une étude, environ **50 %** des élèves entrant au collège ne maîtrisent pas pleinement les fondamentaux des programmes de l'école primaire, avec environ **15 %** d'entre eux en grande difficulté en lecture et en mathématiques.

On estimait par ailleurs en 2021 qu'environ 13 % des jeunes de 18 à 24 ans en France étaient considérés comme des « décrocheurs scolaires », c'est-à-dire sans diplôme et ne suivant pas de formation.

Un calcul est facile à faire. Considérons une cohorte de 700 000 élèves. 15 % de 700 000 font 115 000 élèves, soit en 15 ans 1 725 000 jeunes.

On commence à connaître l'acronyme NEET, en français Ni en Études, ni en Emploi, ni en Formation. La notion a été élaborée par l'OCDE pour mieux comprendre la situation d'une population de jeunes, ...->

-> généralement âgés entre 15 et 29 ans, sur le marché du travail et dans le système éducatif. Elle est reprise par Eurostat pour les pays européens et par l'Insee en France. On estime cette masse autour de 1,5 million de personnes, ce qui pour la France, par exemple, représente 50 % de l'ensemble de la population qui pour des raisons diverses, tout en étant en âge de travailler, sont durablement éloignées du marché du travail que l'on estime de l'ordre de 3 millions.

Si l'on compare ce nombre de 1,5 million de jeunes, soit 12-13 % de l'ensemble de la population du même âge, avec les cohortes des jeunes qui arrivent au collège sans posséder les fondamentaux, c'est-à-dire le français et les mathématiques, qui leur sont nécessaires pour suivre une scolarité normale, on comprend aisément que les élèves qui sont dans cette situation ont un risque très élevé, s'ils ne sont pas suffisamment accompagnés, de rejoindre les NEET.

Remonter le temps

On ne peut se contenter d'un état des lieux de la situation présente. Pour comprendre les dynamiques à l'œuvre, il faut remonter jusqu'aux années 1960-1970, alors que le processus de démocratisation et de massification de l'éducation était encore loin d'être achevé.

Dans les années 1960-1970, le redoublement était la réponse par défaut à l'échec scolaire. C'était aussi le moyen de garantir la qualité académique de l'éducation. Le taux de redoublement était très élevé, approchant les 50 % à la fin de l'école primaire. Les effectifs en collège progressaient rapidement, la scolarité obligatoire ayant été portée à 16 ans en 1959.

Pendant que la scolarisation au collège se voulait massive, l'échec scolaire l'était également. On estime que dans les années 1960-1970, entre 30 et 40 % des élèves, ceux que l'on appellera plus tard les « décrocheurs » sortaient du système scolaire sans qualification avant d'entrer dans le secondaire supérieur.

On découvre donc un échec scolaire massif et la première réponse apportée est la création des SES (section d'éducation spéciale) en 1963 qui seront remplacées en 1996 par les SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté). Bien évidemment ni les SES ni les SEGPA n'avaient pour vocation de corriger la trajectoire scolaire de tous les élèves qui ne maîtrisaient pas suffisamment les fondamentaux pour poursuivre une scolarité normale.

À mesure que la scolarité au collège se démocratisait, le nombre d'élèves en décrochage scolaire baissait, mais lentement. Dans les années 1980 environ 25 % des jeunes quittaient encore le système scolaire sans diplôme, et cela malgré un taux de redoublement extrêmement élevé.

L'inefficacité de la pratique du redoublement sautait aux yeux. À partir des années 1980, on commence à faire baisser le taux de redoublement, imaginant que le seul fait de réduire le redoublement aurait des effets favorables sur le parcours des élèves. C'était en réalité déplacer le problème et faire porter sur le collège la charge d'une mission non assumée par le primaire. En faisant passer aux niveaux supérieurs les élèves en difficulté sans les accompagner, on ne pouvait que renforcer le décrochage à long terme et nourrir ce que l'on appellera plus tard les NEET. La boucle est bouclée. Cherchons l'erreur.

Pendant longtemps, la réduction du redoublement s'est faite sans véritable mise en place de dispositifs alternatifs. Les enseignants se retrouvaient face à des élèves en grande difficulté, sans outils ou moyens spécifiques pour les aider.

Dans les années 1990 l'État commence à se mobiliser pour lutter contre le décrochage. Des dispositifs comme les classes-relais et les missions locales voient le jour pour réintégrer les jeunes décrocheurs.

À la fin des années 1990, le taux de sortie sans qualification tourne autour de 15 % à 20 %. Ce chiffre reflète une nette amélioration par rapport aux décennies précédentes, mais reste très élevé.

En 2000 apparaissent les Programmes Personnalisés de Réussite Éducative (PPRE) ou les stages de remise à niveau (mis en place pendant les vacances scolaires). Cependant, ces dispositifs restaient souvent sous-financés et dépendaient de la motivation des enseignants.

Depuis les années 2010, on développe des dispositifs comme l'accompagnement personnalisé (dès le collège), les Devoirs faits ou encore les Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) pour les élèves ...->

-> Néanmoins, ces mesures restent souvent critiquées pour leur manque d'universalité, leur mise en œuvre inégale et le déficit de moyens humains et financiers.

La baisse du niveau de français, un fait objectif régulier sur plus de trente ans

Globalement, malgré les difficultés, le niveau général de la population n'a pas baissé. Cependant l'élévation moyenne du niveau n'est pas perçue comme telle et coexiste avec un sentiment général de déclassement. Pour des raisons faciles à expliquer. D'abord la durée des études s'est beaucoup accrue. Par ailleurs, les chances d'accéder à des postes de responsabilité ont baissé. François Dubet et Marie Duru-Bellat¹ signalent qu'avec un diplôme du supérieur, on avait toutes les chances d'occuper un emploi de cadre dans les années 1960. Aujourd'hui, cette probabilité est de plus en plus faible et l'accès à un emploi de cadre devient l'apanage des jeunes les plus diplômés : si c'est le cas de la quasi-totalité des docteurs et des deux tiers des « bac +5 » (quand on raisonne toutes filières confondues), ce chiffre tombe à 13 % chez les « bac +3 » (ou 4), à 6 % chez les « bac +2 » et devient quasi nul avec le seul bac.

Pour autant, la baisse du niveau en français (pour la France) est un fait objectif. Elle est certes en partie liée à la concurrence de l'écran vis-à-vis de la lecture. Mais la baisse du niveau en français est bien antérieure et a commencé selon les études menées par la DEPP du ministère de l'éducation à la fin des années 1980.

Une étude comparative de la DEPP a révélé que les élèves de CM2 en 2021 ont obtenu des résultats inférieurs en orthographe par rapport à ceux évalués en 1987, 2007 et 2015. En 2021, les élèves ont commis en moyenne 19,4 erreurs lors d'une dictée, contre 10,7 en 1987, 14,7 en 2007 et 18 en 2015².

Une autre étude a comparé le niveau de français des élèves des années 1920 à ceux de 1996. Les résultats ont montré que les élèves de 1996 faisaient en moyenne environ 2,5 fois plus de fautes que ceux des années 1920. Alors que, dans les années 1920, près d'un quart des élèves faisait 0 ou 1 faute d'orthographe, cela ne concernait plus que 5 % des élèves en 1996, ce qui veut dire que 95 % font plus d'une faute d'orthographe en 1996 contre 75 % en 1920³.

François Dubet et Marie Duru-Bellat⁴ observent que « Si on a réduit drastiquement les redoublements, les difficultés des élèves n'ont pas disparu pour autant ; et en l'absence de dispositions pédagogiques spécifiques, nombre d'enseignants et le Ministère lui-même observent que le niveau moyen des élèves au sortir du primaire a globalement baissé depuis les premières évaluations strictement comparables, soit depuis la fin des années 1980[1]. C'est le cas en français, surtout pour les élèves faibles, avec par conséquent un creusement marqué des inégalités entre élèves, selon leur milieu social notamment. Ces inégalités dès les premiers apprentissages vont se cumuler ensuite, même si les élèves vont plus loin.

Tout le monde s'accorde aujourd'hui pour reconnaître que le point faible du système éducatif se trouve au niveau de l'école primaire, c'est-à-dire le niveau de l'acquisition des fondamentaux, c'est-à-dire, le français (pour la France) et les mathématiques.

D'où les évaluations standardisées, avec pour seul objectif d'identifier des évolutions à l'entrée au collège et en primaire au début du CE1 mises en place en 2017 et 2018. D'où l'initiative tant décriée au début du ministre Michel Blanquer de dédoubler en zones prioritaires les classes en grande section de maternelle et en CP de l'école élémentaire.

On peut s'étonner d'ailleurs d'un diagnostic aussi tardif, comme si depuis les années 1980, on avait fait exactement l'inverse de ce qu'il convenait de faire. Pendant 30 ans on s'est essentiellement occupé du collège et peu de l'école primaire.

Sans doute a-t-on pensé que les fondamentaux, c'est-à-dire le français (pour la France) et les mathématiques n'étaient pas vraiment des « fondamentaux » et que les élèves avaient tout le temps d'apprendre le.....->

¹ <https://cafepedagogique.net/2024/10/18/francois-dubet-et-marie-duru-belleat-lemprise-scolaire-quand-trop-decole-tue-leducation/>

² Note d'information n°22.37, décembre 2022. <https://www.education.gouv.fr/media/119533/download>

³ Ministère de l'Éducation nationale, Direction de l'évaluation et de la prospective (DEP), février 1996 <https://michel.delord.free.fr/cep96.pdf>

⁴ Dito

-> français. Dès lors on s'est mis à faire autre chose, alors qu'il eut fallu raisonner à l'inverse et considérer que seule une maîtrise suffisante du français permettrait de faire autre chose. Entendons-nous bien sur la notion de maîtrise. Il n'est pas question de faire de nos enfants de futurs agrégés. Il s'agit d'acquérir les bases absolument nécessaires pour gagner en autonomie et pouvoir accéder dans les meilleures conditions possibles aux savoirs à la fois utiles à la société et garants d'un épanouissement personnel. C'est ainsi que l'on fait société.

On s'est lourdement trompé

À la base de tout cela, il y a selon nous une défaillance conceptuelle. C'est comme si le langage était devenu un inconnu dont il était possible de s'affranchir. Sans doute était-ce une conséquence inattendue et infondée de l'accession de la linguistique au statut de science parmi les sciences. La langue, de médiatrice exclusive de l'homme par rapport au réel, était soudain devenue simple outil de communication ou objet d'étude.

Pourtant rien ne nous obligeait de penser ainsi.

En 1975, le linguiste et homme politique italien Tullio de Mauro publiait, dans le cadre d'un travail collectif (Le GISCEL Groupe d'intervention et d'étude dans le domaine de l'éducation Linguistique) « Dix thèses pour une éducation linguistique démocratique ». Ce document eut un grand retentissement en Italie et a irrigué les milieux de la recherche en didactique et sociolinguistique, promouvant une éducation plurilingue et interculturelle.

Le premier article de *Dieci tesi* nous éclaire en introduisant le concept de « centralité du langage verbal » :

« Le langage verbal revêt une importance fondamentale dans la vie sociale et individuelle car, grâce à la maîtrise réceptive (capacité de comprendre) et productive des mots et des tournures, nous pouvons comprendre les autres et nous faire comprendre (usages communicatifs) ; ordonner et soumettre l'expérience à l'analyse (usages heuristiques et cognitifs) ; intervenir pour transformer l'expérience elle-même (usages émotionnels, argumentatifs, etc.).

Nous ne limitons pas l'importance du langage verbal, mais nous le situons mieux, en soulignant qu'en général et chez les êtres humains en particulier, il est l'une des formes assumées par la capacité de communication, qui a été diversement appelée capacité symbolique fondamentale ou capacité sémiologique (ou sémiotique). Et, encore une fois, tant en général et en théorie que dans le développement concret et spécifique des organismes humains, le langage verbal entretient des relations très étroites avec le reste des capacités et des activités expressives et symboliques. »

À l'article 2, Tullio de Mauro poursuit :

Compte tenu des nombreux liens avec la vie individuelle et sociale, il est évident (mais peut-être pas inutile) d'affirmer que le développement des compétences linguistiques s'enracine dans le développement de l'être humain tout entier, de l'enfance à l'âge adulte, c'est-à-dire dans les possibilités de croissance psychomotrice et de socialisation, dans l'équilibre des relations affectives, dans l'éveil et la maturation des intérêts intellectuels et dans la participation à la vie d'une culture et d'une communauté.

En contraste, on constatera que la loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989, dite « Loi Jospin », ne mentionne la langue qu'une seule fois et à propos des langues régionales.

C'est dire que la question du langage est purement et simplement ignorée. Ce non-dit linguistique bien installé depuis des décennies est toujours présent.

Un retour au langage

Une prise de conscience tardive prend corps avec Jack Lang, ministre de l'éducation de 2000 à 2002, qui marque un effort pour une détection précoce des difficultés scolaires et un traitement par des pédagogies différenciées.

Les rédacteurs du socle commun de 2006 placent la langue française (pour la France) en première place des apprentissages et par la même occasion ouvrent l'enseignement du français dans le second degré aux littératures d'expression française. De plus est introduite une définition opportune et même fondamentale de ce qu'il faut entendre par « maîtrise de la langue » : « Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève de l'enseignement du français...->

-> mais aussi de toutes les disciplines », suivie d'une mission affirmée de l'ensemble de la communauté éducative : « Chaque professeur et tous les membres de la communauté éducative sont comptables de cette mission prioritaire de l'institution scolaire. »

En 2011, est publié, sous la direction de Stanislas Dehaene, neuroscientifique spécialisé en psychologie cognitive, *Apprendre à lire*⁵, qui met l'accent sur l'importance capitale des premiers apprentissages.

Cette tendance sera confirmée dans la version de 2016 du socle commun avec des instructions de rentrée pour son application sans équivoque :

Au cycle 2, la langue française constitue l'objet d'apprentissage central. La construction du sens et l'automatisation constituent deux dimensions nécessaires à la maîtrise de la langue. La maîtrise du fonctionnement du code phonographique, qui va des sons vers les lettres et réciproquement, constitue un enjeu essentiel de l'apprentissage du français au cycle 2. Cependant, l'apprentissage de la lecture nécessite aussi de comprendre des textes narratifs ou documentaires, de commencer à interpréter et à apprécier des textes, en comprenant ce qui parfois n'est pas tout à fait explicite. Cet apprentissage est conduit en écriture et en lecture de façon simultanée et complémentaire.

La place centrale donnée à la langue française ne s'acquiert pas au détriment des autres apprentissages. Bien au contraire, la langue est aussi un outil au service de tous les apprentissages du cycle dans des champs qui ont chacun leur langage... La langue est un moyen pour donner plus de sens aux apprentissages, puisqu'elle construit le lien entre les différents enseignements et permet d'intégrer dans le langage des expériences vécues.

En 2017, dans un article remarqué, publié dans la revue *Esprit*⁶, Pierre Judet de la Combe « Le langage, enfin matière première de l'école ? »

La réforme des programmes effectuée en 2015 étend le recentrement sur la langue au cycle 1, c'est-à-dire à l'école maternelle.

En 2020, dans un guide du ministère « fondé sur l'état de la recherche » « Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle », il est écrit :

Chaque jour, dans toutes les situations d'apprentissage, mais aussi dans les échanges du quotidien et grâce aux histoires que le professeur raconte ou lit, les enfants découvrent de nouveaux mots qu'ils doivent réutiliser pour s'exprimer et se faire comprendre. Une simple exposition se révèle toutefois nettement insuffisante pour s'approprier un vocabulaire assez riche. L'enrichissement lexical implique un enseignement explicite et dirigé de cet apprentissage avec des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation de vocabulaire et d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte ou de leur morphologie.

De nombreux guides qui ont été publiés par la suite, confirmeront ce recentrement sur la langue française et les langages tout en faisant leurs places aux langues et aux cultures « du monde » et de l'immigration.

Après un demi-siècle d'égarément, on peut espérer que les nouvelles générations seront mieux armées pour affronter les défis à venir, notamment ceux de l'intelligence artificielle, car la compréhension du monde passe par la maîtrise de la langue et des langages.

Nombreux sont les philosophes qui avaient pressenti les impasses dans lesquelles nous entraînait la marginalisation du fait linguistique dans l'échelle des savoirs.

On pourrait en appeler aux problématiques soulevées par Ernst Cassirer, Merleau-Ponty, Hannah Arendt, Umberto Eco, Paul Ricœur, Barbara Cassin. On se limitera à l'invocation d'un retour à la langue et au langage invoqué par Michel Foucault dans *Les Mots et les Choses* après avoir constaté le déplacement de la centralité du langage dans le savoir moderne :

« Peut-être reviendra-t-il [le langage] dans une autre lumière ; peut-être retrouvera-t-il, sous une forme différente, cet éclat à partir duquel il était tout entier savoir des choses. »

Sommes-nous à ce tournant décisif ?

Christian Tremblay, Président de l'OEP

Fin... ->/

⁵ Editions Odile Jacob, Paris, 2011, 155 p.

⁶ revue *Esprit* N° 437, septembre 2017

C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager



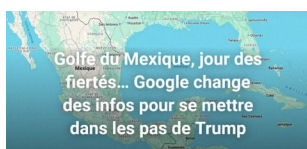
Des articles à ne pas manquer

Le Monde

« Donald Trump et Elon Musk plongent la science américaine dans un indescriptible chaos » (Le Monde)

Publié le 23 février 2025 En supprimant des dizaines de milliers d'emplois et en coupant les financements des recherches qu'ils accusent de « wokisme », le président des Etats-Unis et le milliardaire mènent une attaque sans précédent contre la production de la connaissance, estime dans sa chronique Stéphane Foucart, journaliste au « Monde ». Comment...

[Lire la suite...](#)



Golfe du Mexique...Google change des infos pour se mettre dans les pas de Trump (Commentcamarche.net)

Suite aux décisions de la nouvelle administration américaine, Google et Apple ont changé le Golfe du Mexique en Golfe d'Amérique sur leurs cartes. Mais Google va plus loin en supprimant aussi des commémorations très symboliques. Le paysage numérique américain subit une transformation sous l'influence de Donald Trump, avec Google et Apple au cœur des débats. Depuis quelques jours, les...

[Lire la suite...](#)



«Ne pas parler français, c'est collaborer à notre disparition politique et culturelle»: un écrivain s'alarme de la montée du globish (Le Figaro)

Par Victoire Lemoigne, publié le 13 janvier, photo : «Une langue est bien plus qu'un outil de communication», rappelle Pascal-Raphaël Ambrogi. Pascal-Raphaël Ambrogi. ENTRETIEN - Pascal-Raphaël Ambrogi, écrivain et lexicologue, invite à ne pas considérer le «globish» comme davantage qu'un outil de communication appauvri. Sa propagation croissante pourrait-elle signer la...

[Lire la suite...](#)



La Francophonie, un projet politique d'avenir ? (Lou Bachelier-Degras)

Si le dernier sommet de la Francophonie tenu à Villers-Cotterêts en novembre dernier a su donner une relative visibilité à la Francophonie, celle-ci demeure bien souvent sous les « radars médiatiques ». Lou Bachelier-Degras, membre de l'Observatoire de l'Afrique subsaharienne de la Fondation et spécialiste des questions d'aide publique au développement, rappelle ce...

[Lire la suite...](#)





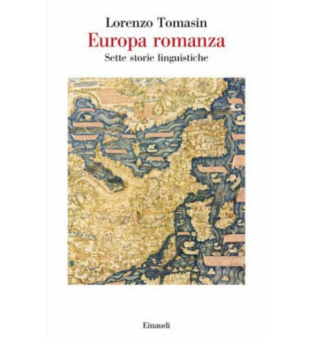
Mehrsprachigkeit fördert kognitive Fähigkeiten von Kindern

Quelle: mdr.de, 31. Januar 2025 Kinder, die zu Hause mehr als eine Sprache sprechen, verfügen oft über bessere kognitive Fähigkeiten als andere. Das gilt sowohl für Kinder mit Autismus als auch mit normaler Entwicklung, so eine Studie von US-Psychologen. Mehrsprachigkeit kann die kognitiven Fähigkeiten von Kindern verbessern. Neue psychologische Forschungen aus den USA zeigen, dass...

[Lire la suite...](#)

	<p style="text-align: center;"><u>Pourquoi une Académie Internationale de la Francophonie Scientifique ?</u></p> <p>Le mot du Recteur La nouvelle vision que j'ai souhaité impulser à l'AUF depuis 2020 a été initiée par une consultation mondiale de grande envergure auprès de tous les acteurs des systèmes éducatifs et universitaires de l'espace francophone, afin d'ancrer la culture de l'écoute et la coconstruction. Les 15.000 réponses obtenues ont permis à l'AUF...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Quel avenir pour l'allemand ?</u> <u>« La situation se dégrade » selon l'ADEAF</u></p> <p>Source : VousNousIls.fr, 28 janvier 2025, photo : En termes d'offres d'emploi, la langue allemande est plus demandée que l'espagnol en Europe. Image : Getty Pour Thérèse Clerc, présidente de l'association ADEAF, (association pour le développement de l'enseignement de l'allemand en France) la situation de l'allemand en France reste préoccupante. « L'apprentissage dans les...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Advancing Humanism through Language Technologies (The 2nd International Conference on Language Technologies for All (LT4All 2025))</u></p> <p>Multilingualism plays a pivotal role in fostering social development by promoting inclusion, preserving cultural heritage, and empowering language communities. Language Technologies, nurtured in research laboratories for half a century, are now spreading widely across numerous applications. However, the situation varies significantly among the more than 7,500 languages spoken worldwide. The...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Albert, l'IA générative de l'Etat, désormais déployé à grande échelle (journaldunet.com)</u></p> <p>Au-delà des agents de France Services, le LLM développé il y a moins d'un an par la direction interministérielle du numérique est désormais déployé par les ministères de la Justice et de la Culture, mais aussi par l'académie de Lyon. Grand modèle de langue (LLM) dévoilé en avril 2024, Albert est la tête de pont de l'Etat dans l'IA générative. Sous le capot, ce modèle repose à...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Hoe ga je om met meertaligheid op de bouwplaats?</u></p> <p>Bron: Bouwspraak, 24 Januari 2025 Meertaligheid in de bouw komt veel voor. Veel mensen denken bij meertaligheid aan anderstaligen maar ook Nederlandse dialecten komen veel voor op de werkvloer. Door deze verschillen in communicatie zit miscommunicatie in vaak in een klein hoekje. Dus: hoe ga je eigenlijk om met deze meertaligheid op de bouwplaats? 1. Geef medewerkers de ruimte om Nederlands...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Le penseur Souleymane Bachir DIAGNE réfléchit sur l'universalisme</u></p> <p>L'auteur des ouvrages « Ubuntu » et « Universaliser » est revenu sur les questions d'universalité, de singularité qui sont au cœur de ses réflexions et engagements. Le Quotidien a rassemblé les grands moments de ce face-à-face. Que faisons-nous de nos singularités ? Voir la vidéo</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p>Tribune La jeunesse au cœur de la francophonie (Par Benoist Mallet Di Bento, Afrimag)</p> <p>Face à l'accumulation des désastres, les élites françaises perdues dans leurs insensées hallucinations euro-atlantiste. Comme le rappelle très brillamment M. Ilyes Zouari, Président du Centre d'étude et de réflexion sur le Monde Francophone (CERMF) dans le magazine Stratégies : «Vaste comme trois fois l'Union européenne, l'Afrique francophone souffre pourtant d'une...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>La Suède s'inquiète d'une « crise de la lecture » chez les jeunes (Le Monde)</u></p> <p>Dans le royaume, enfants et adolescents lisent de moins en moins. A l'université, les étudiants peinent même à venir à bout de longs textes. Le gouvernement de droite, soutenu par l'extrême droite, a annoncé une série de mesures. Par Anne-Françoise Hivert (Malmö (Suède), correspondante régionale)Photo : Des élèves suédois fêtant leur diplôme de fin d'études...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Erosión lingüística: por qué olvidamos un idioma, incluso el nativo</u></p> <p>Ivo H. G. Boers, Teaching Assistant of Dutch Studies at Károli Gáspár University in Budapest and PhD student at Vigo, Universidade de Vigo et M. Carmen Parafita Couto, Universidade de Vigo, Leiden University Recientemente, dos reinas han sido noticia por sus habilidades lingüísticas: la reina Sofía de España fue criticada por cometer errores en su español, mientras que la reina Máxima...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p>C'est le moment d'<u>adhérer à l'OEP</u> ou de vous <u>abonner à la Lettre</u> (5 €) et de partager</p> 	
<p>Annonces et parutions</p>	
	<p>L'OEP publie le 30e ouvrage de sa collection "Plurilinguisme" : "Tous plurilingues" de Jean-Claude Beacco</p> <p>Tous plurilingues ! Défense et illustration de la diversité des langues Mais où sont donc passées les langues ? Le devenir écologique de notre planète est au centre des préoccupations, mais la diversité des langues y est oubliée. Celle-ci est pourtant le socle de toutes les diversités nécessaires à l'équilibre du monde de demain et à la créativité collective. Les...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>L'OEP publie dans la collection "Plurilinguisme", "Le plurilinguisme entre diversité et universalité" (dir. José Carlos Herreras et Christian Tremblay)</p> <p>Le binôme universalité-diversité, qui est plus une tension qu'une opposition, est au cœur même du plurilinguisme. En remontant aux origines de la philosophie, on comprend bien que la notion d'universalité est elle-même le produit de cette tension.</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p><u>Langues familiales et entrée dans les littéracies scolaires (Repères-DORIF N°31, coord. Maurice Niwese et Giovanni Agresti)</u></p> <p>Le numéro Langues familiales et entrée dans les littéracies[1] scolaires fait, entre autres, suite à deux journées d'étude organisées les 21 et 22 novembre 2023 à Arcachon par l'université de Bordeaux dans le cadre du projet ÉCRICOL[2], le laboratoire Cultures – Éducation – Sociétés (LACES, UR 7437) et le Réseau de Recherche Néo-Aquitain sur les francophonies – FrancophoNéA.</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Le rôle central des langues pour l'accrochage scolaire (Pierre Escudé)</u></p> <p>De tous les paramètres expliquant la réussite ou l'échec scolaire, celui du langage est l'un des plus évidents et pourtant des moins pris en considération par l'Institution scolaire. La question de la langue de scolarisation semble rester un point aveugle des curricula, des formations, des méthodologies et des ressources scolaires.</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Le Style Oral de Marcel Jousse, cent ans après - samedi 22 mars 2025</u></p> <p>par Association Marcel Jousse L'étude du style oral et des traditions de style oral est une des branches de l'anthropologie du geste et du rythme créé par Marcel Jousse, anthropologue français qui a enseigné en Sorbonne, à l'École d'Anthropologie de Paris, à l'École Pratique des Hautes Etudes dans les années 30, 40 et 50. Le centenaire de la publication de son premier livre –...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Literary land claims, linguistic land claims and the “inseparability of land and culture”: on “good” tribalism, “bad” tribalism, and universalism, by Stefan Dollinger 2025, Endnotes (UBC English Language & Literatures)</u></p> <p>I present two case studies from language/linguistic angles. Starting with “literary land claims” (Fee 2015), which frame literature as a tool for colonial nation building, I will bring a clear case of “bad tribalism”, to the table, followed by a case of “less bad” tribalism. Both bring into focus potential issues with cases of “good tribalism”, e.g. the foregrounding of Indigenous...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>L'Europe romane : le plurilinguisme comme langue européenne (Tomasin Lorenzo)</u></p> <p><u>Lorenzo Tomasin, Europa romanza, Sette storie linguistiche, Turin, Einaudi, «Saggi», 2021, 238 pages, ISBN 9788806247508 AUTEUR Lorenzo Tomasin TRAD. Andrea Di Ruzza DATE 19 avril 2021</u></p> <p>"Plurilinguisme (des individus), multilinguisme (des groupes sociaux) et mélange de langues différentes dans le même discours sont des situations normales, quotidiennes de l'histoire européenne de l'âge médiéval." Lorenzo Tomasin présente son nouveau livre, Europa romanza, une "micro-histoire des langues romanes".</p> <p>Lire la suite</p>

	<p style="text-align: center;"><i>Ogni lingua è una casa Per un'educazione linguistica inclusiva tra Italiano L2 e plurilinguismo</i></p> <p>Fondazione Feltrinelli, 20.02.2025</p> <p>Giovedì 20 febbraio arriva a Milano l'evento <i>Ogni lingua è una casa</i>, un appuntamento dedicato all'educazione linguistica inclusiva, con il contributo di esperti, docenti e rappresentanti istituzionali.</p> <p>Di cosa parliamo?</p> <p>In occasione del 30° anniversario del Centro COME e della Giornata Internazionale della Lingua Madre, la Farsi Prossimo Onlus, il Centro COME e l'Università degli Studi di Milano, in collaborazione con Fondazione Giangiacomo Feltrinelli, promuovono l'evento <i>Ogni lingua è una casa</i>, dedicato all'educazione linguistica inclusiva.</p> <p>Leggere di più...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Année universitaire 2024-2025</u> Séminaire de recherche</p> <p style="text-align: center;">Politiques linguistiques et plurilinguisme</p> <p>L'Université Paris Cité et l'Observatoire européen du plurilinguisme organisent durant l'année universitaire 2024-2025, un séminaire de recherche consacré aux politiques linguistiques dans des pays plurilingues.</p> <p>Lire la suite</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Francophonies, divers(c)ités, polyphonies : comment habiter le monde en plusieurs langues ? (Colloque international, Saint-Louis, Sénégal, 21-23 mai 2025)</u></p> <p>Appel à communication Colloque international Francophonies, divers(c)ités, polyphonies : comment habiter le monde en plusieurs langues ? Saint-Louis du Sénégal 20, 21, 22 Mai 2025 Argumentaire Télécharger Francisation et dynamique d'un monolinguisme politiquement construit et imposé ! Issu...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;">Livre blanc de la Francophonie scientifique (AUF)</p> <p><u>Ce livre blanc, publié par l'Agence Universitaire de la Francophonie, dresse un état des lieux exhaustif de la francophonie scientifique avec plus de 200 pages d'analyses thématiques et géographiques, de tableaux, de graphiques et de focus territoriaux (10 régions et 41 pays à la loupe).</u></p> <p>Synthèse des résultats d'une consultation mondiale inédite entreprise par l'AUF en 2020, l'ouvrage servira également à fonder une stratégie de développement et de coopération qui se veut construite dans une démarche ascendante, globale et contextualisée.</p> <p>Lire</p>
	<p style="text-align: center;">Des podcasts gratuits pour apprendre l'allemand</p> <p>Source : VousNousIls, le 22 janvier 2025</p> <p>Pour perfectionner son vocabulaire, sa prononciation ou découvrir la grammaire allemande, voici une sélection de podcasts à écouter gratuitement.</p> <p>Cliquez ici pour en savoir plus...</p>

C'est le moment d'adhérer à l'OEP
ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager

